séminaire diocésain. Et les écoliers n'y sont vraiment pas trop à l'étroit. Plusieurs des professsurs résident à l'évêché, et, au prix d'une marche qui est tout ce qu'il y a de plus favorable à la santé, viennent faire leurs classes aux heures voulues. Cela va vraiment très bien. La chapelle pieuse suffit à contenir toute la communauté; et qu'il est beau d'entendre chanter les offices, dans cette chapelle, par les voix sûres et fraîches de ces 350 jeunes gens, qui savent chanter. J'invite notre Grégorien à aller entendre cela!

Voilà comment, après cet incendie du 24 juin, à Chicoutimi, l'on ne s'est pas attardé à verser des larmes sur les ruines fumantes! Voilà comment l'on s'y est remis à marcher tout de suite de l'avant!...Québecquois, mes frères, qui de ce temps-ci avez à circuler à tâtons dans vos grandes rues, et cela pour je ne sais combien de semaines, allez à Chicoutimi: vous y verrez «la grande rue» déjà illuminée, à tous les cent pieds, par des faisceaux de triples lampes électriques. C'est le cas, ou jamais, de dire que «la lumière vient du Nord!»

H.

Un mot sur la dévotion au Sacré-Cœur

C'est pour servir la cause du Sacré-Cœur de Jésus que je détache les pages qui vont suivre pour les rappeler à la méditation d'un chacun (1). Il m'a été donné, en effet, de constater que, dans la prédication de la dévotion au Sacré-Cœur, l'on ne s'appliquait pas toujours à présenter cette dévotion en insistant suffisamment sur ce qui la constitue, la caractérise et assure son efficacité complète. Certes, la question n'est pas nouvelle; mais je crois qu'elle a hesoin d'être étudiée sans cesse et d'une manière particulière par ceux qui ont à enseigner et à prêcher cette dévotion.

Le Père Vermeersch soulignait l'importance de cette même question quand il écrivait : « Cet article est dirigé contre une

⁽¹⁾ Dans Vermeersch, Pratique et Doctrine de la dévotion au Sacré-Cœur, et, dans le tome 10 de la Revue augustinienne, on trouvera, presque toujours-textuellement, ce qui est dit dans ces quelques pages.